

Evaluation multisectorielle des besoins (MSNA) : résultats clés

Décembre 2020
République
Centrafricaine (RCA)

CONTEXTE

En 2020, environ 2.8¹ millions de personnes en RCA sont considérées dans le besoin, dans un contexte affecté par des problèmes structurels et par la persistance de chocs violents. Plus de 74 alertes du mécanisme de réponse rapide², en majorité liées à des violences, ont été enregistrées entre janvier et octobre 2020 et ont forcé des milliers de personnes à se déplacer. Au 31 octobre 2020, 623 010 personnes étaient déplacées à l'intérieur du pays³ et 631 493 réfugiés avaient fui dans les pays voisins⁴.

De plus, la pandémie mondiale de la COVID-19 a ajouté une difficulté supplémentaire pour les populations vivant dans le besoin suite à une augmentation générale des prix des articles de base et à certaines contraintes d'accès pour les acteurs humanitaires.

Dans le cadre du développement du cycle de programmation humanitaire pour 2021, le groupe de coordination inter-cluster (ICCG) du bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) et le groupe de travail sur l'évaluation et la gestion de l'information (IMAWG), avec le soutien de REACH, ont conduit une évaluation multisectorielle des besoins (MSNA) en RCA. Cette évaluation visait à mieux comprendre les conditions de vie des ménages dans les différentes sous-préfectures du pays et au sein des groupes de population ciblés.

MÉTHODOLOGIE

Du 16 juin au 3 septembre 2020, des enquêtes ménages ont été réalisées dans 67 sous-préfectures définies comme accessibles auprès de quatre groupes de population : personnes non déplacées, personnes retournées ou rapatriées, personnes déplacées internes (PDI) en site ou lieu de regroupement et PDI en famille d'accueil (FA). L'échantillon a été établi avec une méthodologie en grappes stratifiées par aire géographique et groupe de population en 2 étapes, de manière à obtenir des résultats représentatifs pour les groupes de population ciblés au niveau préfectoral et indifféremment des groupes de population au niveau sous-préfectoral, avec un niveau de confiance de 92% et une marge d'erreur de 10% (voir annexe 1).

Cette fiche d'information présente l'indice des besoins multisectoriels (MSNI)⁵, les indicateurs de manque en termes de niveau de vie par secteur (LSG), de manque de capacité (CG) et de vulnérabilité (voir les annexes). Les indicateurs pour chacun des secteurs ont été définis en collaboration étroite avec les acteurs concernés (clusters et agences techniques). Un score de sévérité a été attribué à chaque ménage pour chacune des variables susmentionnées et les données agrégées à différents niveaux sont ici présentées afin de comprendre l'ampleur et la sévérité des besoins sectoriels et multisectoriels.

Échantillon de l'évaluation

Ménages :	11 723
- Non déplacés :	6 326
- Retournés/rapatriés :	2 174
- PDI en site :	1 058
- PDI en FA :	2 065
Préfectures :	17 (de 17)
Sous-préfectures :	67 (de 72) ⁶

Démographie

Femmes (50%)	Age	Hommes (50%)
2%	60+	1%
19%	18-59	17%
16%	6-17	17%
13%	0-5	14%

Ménages dirigés par des femmes :	37%	Taille moyenne des ménages :	7
----------------------------------	-----	------------------------------	---

BESOINS MULTISECTORIELS

% des ménages avec des besoins multisectoriels :¹ **92%**

% des ménages par score de sévérité de l'indice des besoins multisectoriels (MSNI) :



Voir l'annexe pour des détails sur la méthodologie

16%	Extrême +	(score de sévérité de 4+)
34%	Extrême	(score de sévérité de 4)
42%	Sévère	(score de sévérité de 3)
7%	Inquiétant	(score de sévérité de 2)
1%	Aucun/minimal	(score de sévérité de 1)

% des ménages avec des besoins multisectoriels, par groupe de population :

Non déplacés	89%	
Retournés/rapatriés	96%	
PDI en site	100%	
PDI en FA	95%	

% des ménages par score de sévérité MSNI, par groupe de population :

	1	2	3	4	4+
Non déplacés	1%	10%	43%	31%	15%
Retournés/rapatriés	0%	4%	35%	38%	23%
PDI en site	0%	0%	45%	36%	18%
PDI en FA	0%	5%	40%	39%	16%

¹ Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA). RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2021).

² REACH. Fiche d'information mensuelle du mécanisme de réponse rapide (RRM), octobre 2020.

³ Reliefweb. Central African Republic Humanitarian Situation, 31 octobre 2020.

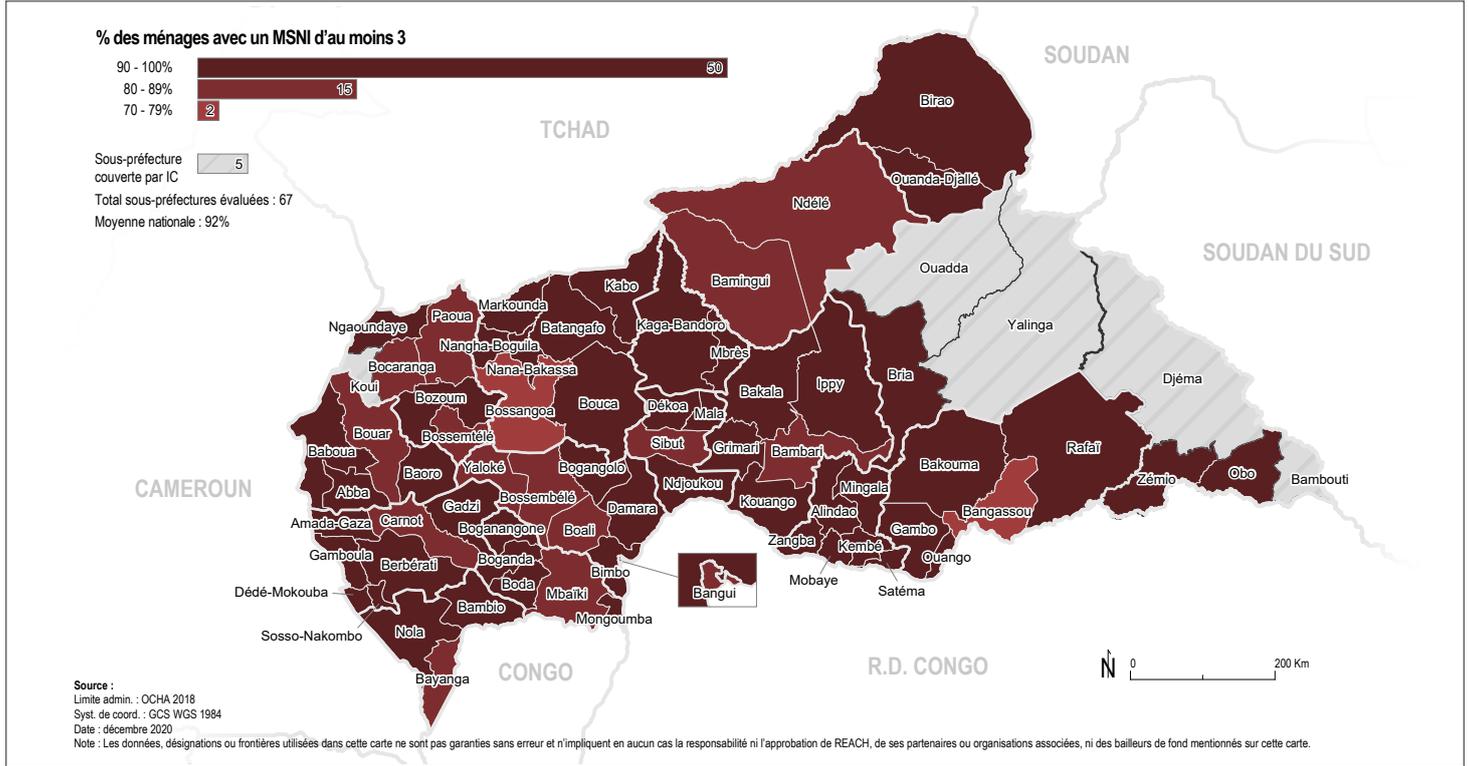
⁴ Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR). Operational Portal. refugee situations, 31 octobre 2020.

⁵ Les acronymes utilisés dans ce document se réfèrent à la terminologie en anglais définie par REACH dans le cadre de la MSNA.

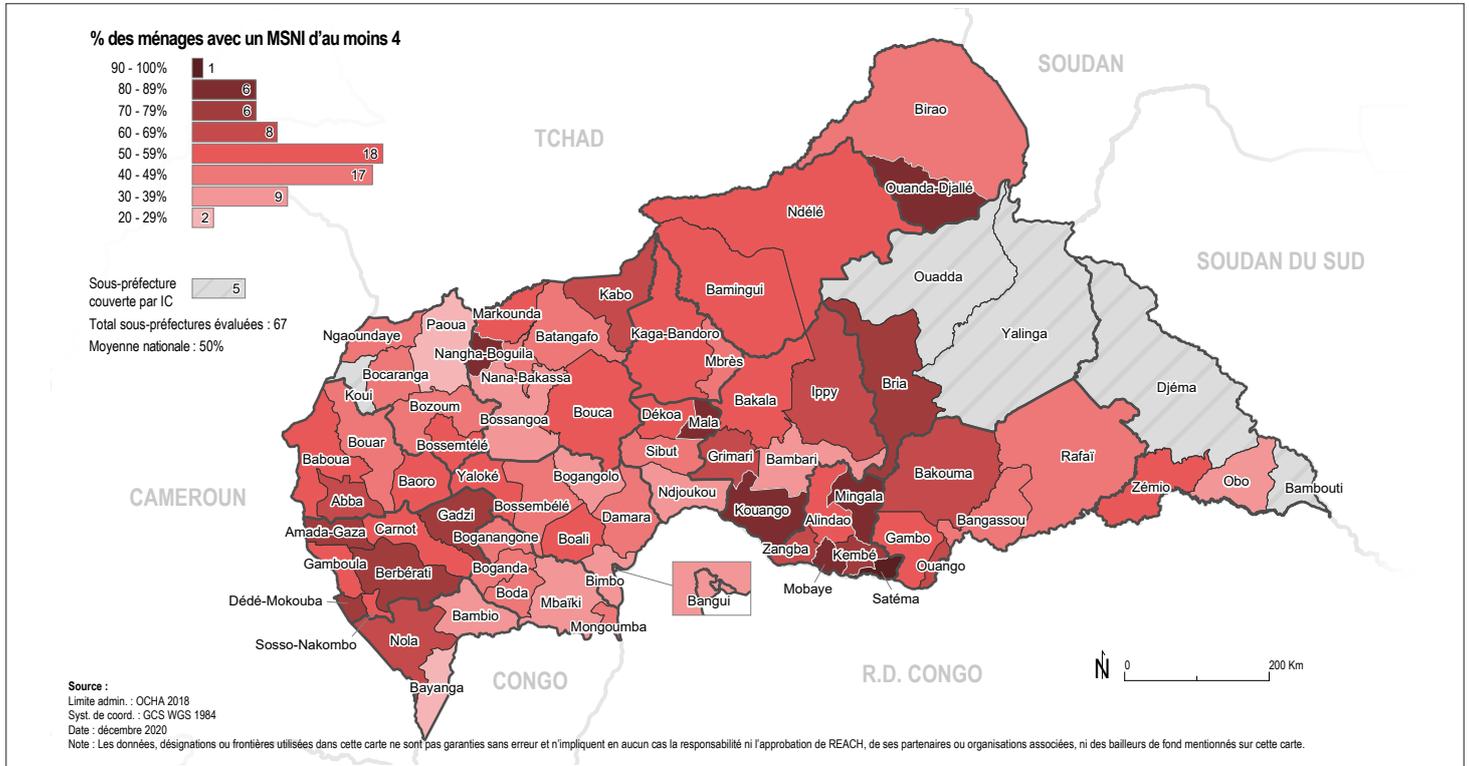
⁶ Les sous-préfectures de Bamouti, Djéma, Kouï, Ouadda et Yalinga ont été évaluées à travers des enquêtes avec des informateurs clés. REACH. Fiches d'information zone de connaissance (AoK), juillet/août 2020.



% des ménages avec des besoins sévères ou extrêmes (score de sévérité MSNI d'au moins 3), par sous-préfecture :



% des ménages avec des besoins extrêmes (score de sévérité MSNI de 4 ou 4+), par sous-préfecture :



La première carte représente les pourcentages des ménages avec des besoins multisectoriels par sous-préfecture. Un ménage a un besoin multisectoriel s'il a au moins un LSG sectoriel de 3 dans au moins un des secteurs analysés (voir les pages 4 à 10 de ce document pour l'analyse sectorielle). Cette carte indique que la vaste majorité (au moins 70%) des ménages centrafricains sont dans le besoin, quelle que soit la zone géographique. La seconde carte représente les pourcentages des ménages avec des besoins multisectoriels extrêmes. Un ménage est considéré comme ayant un besoin multisectoriel extrême s'il a au moins un LSG de 4 dans un des secteurs analysés. La distribution des besoins extrêmes est plus disparate au sein des différentes sous-préfectures : alors qu'au niveau national, 48% des ménages font face à un besoin extrême, ce pourcentage atteint 97% à Satéma.

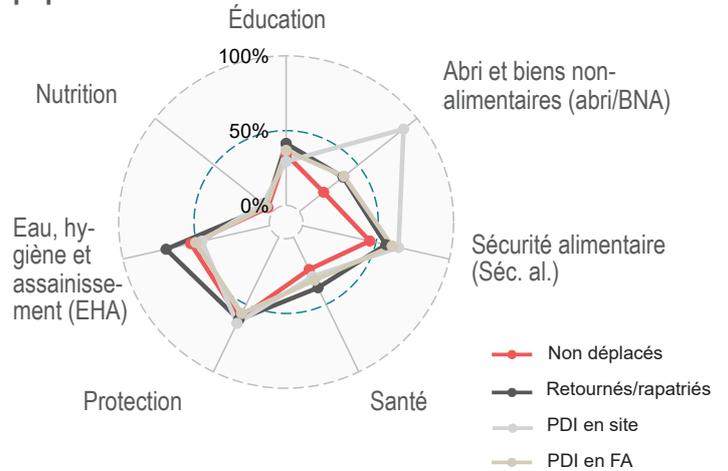


% des ménages par nombre de LSG sectoriels¹, par groupe de population :

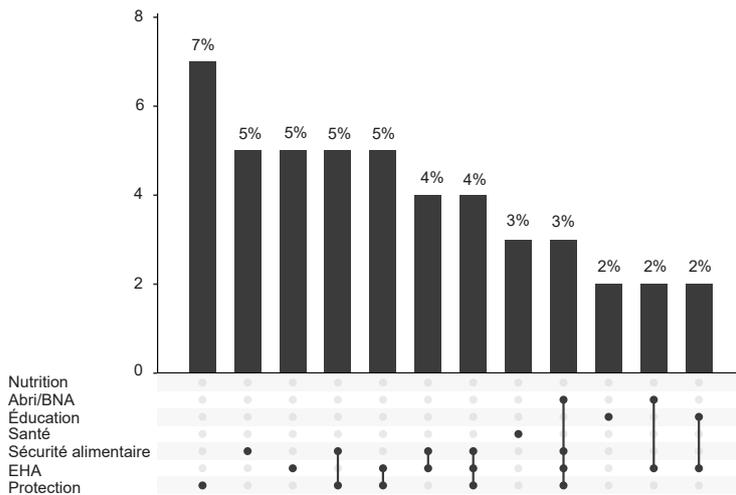
	0	1	2	3	4	5	6	7
Non déplacés	11%	25%	28%	18%	11%	6%	1%	0%
Retournés/rapatriés	4%	14%	24%	27%	19%	9%	2%	0%
PDI en site	0%	9%	24%	30%	24%	10%	2%	0%
PDI en FA	5%	19%	25%	24%	19%	7%	1%	0%

53% des ménages ont été identifiés comme ayant des besoins multisectoriels et étant vulnérables².

% des ménages avec un LSG sectoriel, par groupe de population :



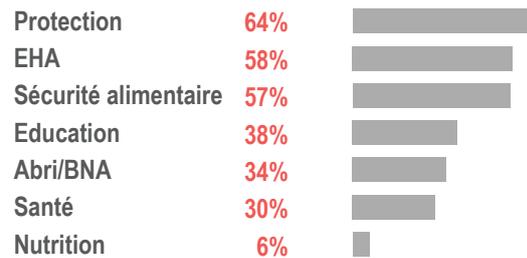
Combinaisons les plus communes de profils en LSG parmi les ménages ayant des besoins multisectoriels :



Le graphique à gauche montre **les profils les plus communs de besoins** afin d'identifier les **combinaisons les plus communes d'un ou plusieurs LSG** parmi les ménages identifiés comme ayant des besoins multisectoriels. Chaque ménage ne se voit attribuer qu'un profil de besoins. Ainsi, le total des pourcentages ne peut excéder 100%.

Le graphique ci-dessous présente la proportion des ménages ayant des besoins **par type de LSG** pour identifier les **LSG les plus fréquents** parmi les ménages ayant des besoins multisectoriels. Chaque ménage peut avoir des besoins dans différents secteurs. Ainsi, le total des pourcentages peut excéder 100%.

Parmi les ménages ayant des besoins multisectoriels, % des ménages avec un/des LSG sectoriel(s) :



Profils en LSG les plus communs parmi les ménages ayant des besoins multisectoriels, par groupe de population :

Non déplacés

1. Protection 8%
2. EHA 8%
3. EHA et protection 8%

Retournés/rapatriés

1. EHA et protection 5%
2. EHA, santé et protection 5%
3. EHA 5%

PDI en site

1. Abri/BNA, EHA, protection et séc. al. 7%
2. Abri/BNA 6%
3. Abri/BNA, santé, protection et séc. al. 6%

PDI en FA

1. Protection 6%
2. Séc. al. 5%
3. Abri/BNA, EHA, protection, séc. al. 5%

¹ Manque en termes de niveau de vie (LSG) : signifie un besoin non-satisfait dans un secteur donné, où le score de sévérité LSG est de 3 ou plus. Les secteurs inclus dans cette analyse sont : abri et biens non-alimentaires (abri/BNA) ; eau, hygiène et assainissement (EHA) ; éducation ; nutrition ; protection ; santé ; sécurité alimentaire (Séc. al.).

² Voir p.12 sur les vulnérabilités préexistantes pour plus d'informations. Les proportions des ménages avec des besoins multisectoriels et étant vulnérables par groupe de population étaient : 57% (non déplacés) ; 57% (retournés/rapatriés) ; 61% (PDI en site) ; 57% (PDI en FA).



MANQUE EN TERMES DE NIVEAU DE VIE (LSG) EN SÉCURITÉ ALIMENTAIRE¹

MSNA | 2020
RCA

% des ménages avec un LSG en sécurité alimentaire :

53%

Voir l'annexe pour des détails sur la méthodologie

% des ménages par score de sévérité en LSG en sécurité alimentaire :

2 %	Extrême +	(score de sévérité de 4+)
12 %	Extrême	(score de sévérité de 4)
39 %	Sévère	(score de sévérité de 3)
45 %	Inquiétant	(score de sévérité de 2)
2 %	Aucun/ minimal	(score de sévérité de 1)

LSG

% des ménages avec un LSG en sécurité alimentaire, par groupe de population :

Non déplacés	46%	
Retournés/rapatriés	57%	
PDI en site	65%	
PDI en FA	61%	

% des ménages par score de sévérité en LSG en sécurité alimentaire, par groupe de population :

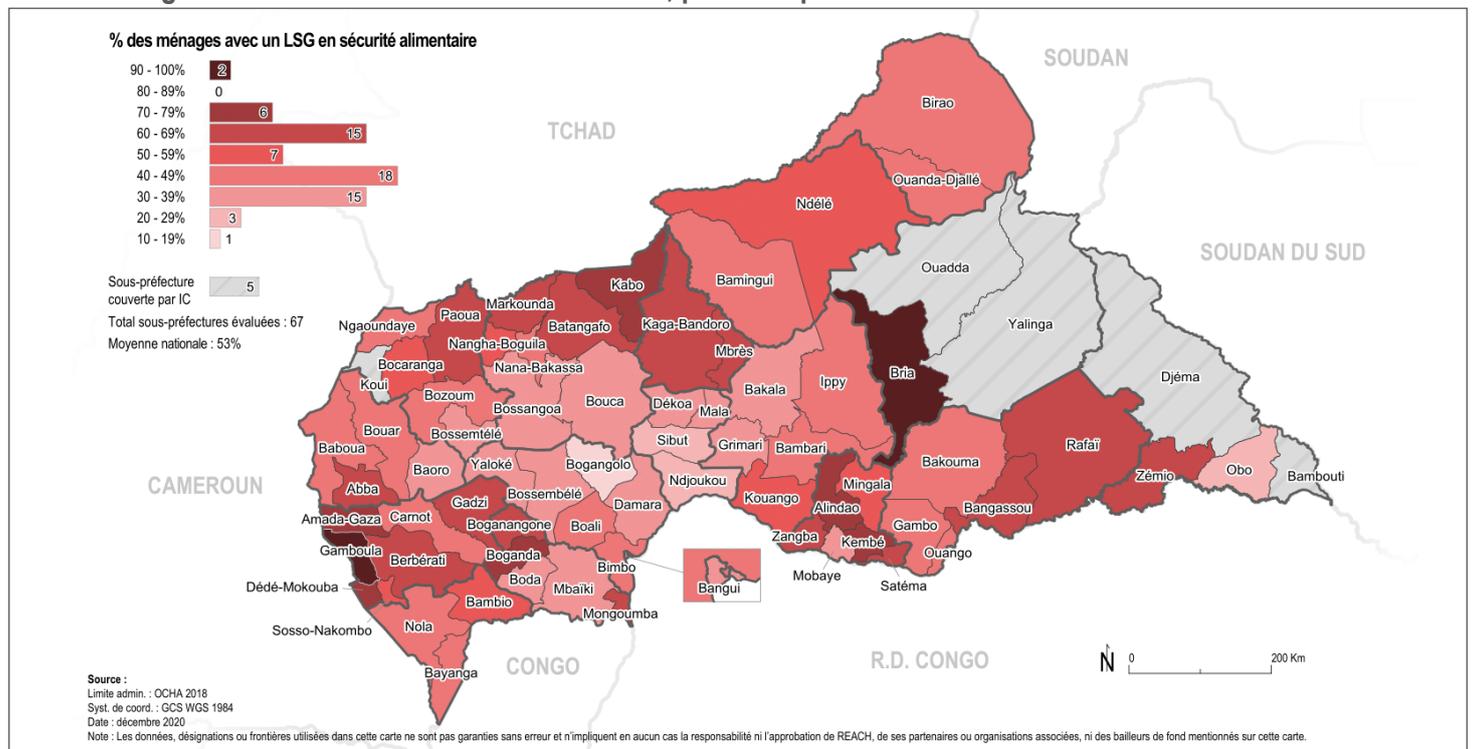
	1	2	3	4	4+
Non déplacés	2%	52%	36%	9%	1%
Retournés/rapatriés	2%	41%	40%	16%	1%
PDI en site	1%	33%	39%	23%	3%
PDI en FA	2%	37%	43%	15%	2%

Le principal déterminant des LSG en sécurité alimentaire a été identifié comme étant² :

- Indice de la faim dans le ménage (HHS) modéré combiné avec un score de consommation alimentaire (FCS) limite/acceptable mais avec un indice des stratégies de survie simplifié (rCSI) élevé (26%)³

29% des ménages ont été identifiés comme ayant un LSG en sécurité alimentaire et étant vulnérables⁴.

% des ménages avec un LSG en sécurité alimentaire, par sous-préfecture :



¹ L'indicateur est composé d'un indicateur critique et de six indicateurs non critiques. L'indicateur critique combine l'indice de la faim dans le ménage (HHS), l'indice des stratégies de survie simplifié (rCSI) et le score de consommation alimentaire (FCS). Les indicateurs non critiques sont i) un revenu mensuel inférieur à 30 000 XAF, ii) une occurrence d'un choc affectant l'agriculture, iii) la présence de contraintes pour recevoir un revenu, iv) l'inaccessibilité à un marché approvisionné et à prix abordable, v) une proportion de la part des dépenses pour la nourriture par rapport aux dépenses totales supérieure à 50% et vi) une dépendance du ménage à une source de revenu extérieure telle que l'aide humanitaire ou les dons sociaux.

² Les indicateurs définis comme principaux déterminants constituent les indicateurs simples ou composites qui contribuent le plus fréquemment à l'attribution d'un LSG aux ménages. Les pourcentages sont calculés au sein de tous les ménages.

³ Un score HHS de 0 ou 1 est défini comme minimal, de 2 ou 3 comme modéré et de 4 ou plus comme sévère. Un score FCS de 21 ou moins est considéré comme pauvre, entre 22 et 35 celui-ci est considéré comme limite, il est considéré comme acceptable lorsqu'il est supérieur à 35. Un score rCSI de 3 ou moins est défini comme bas, entre 4 et 18 il est moyen et lorsqu'il est supérieur à 18, il est considéré comme élevé.

⁴ Voir p.12 sur les vulnérabilités préexistantes pour plus d'informations. Les proportions des ménages identifiés comme ayant un LSG en sécurité alimentaire et étant vulnérables par groupe de population étaient : 24% (non déplacés) ; 32% (retournés/rapatriés) ; 40% (PDI en site) ; 36% (PDI en FA).



MANQUE EN TERMES DE NIVEAU DE VIE (LSG) EN EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT (EHA)¹

MSNA | 2020
RCA

% des ménages avec un LSG en EHA :

53%

Voir l'annexe pour des détails sur la méthodologie

% des ménages par score de sévérité en LSG en EHA :



2 %	Extrême +	(score de sévérité de 4+)
17 %	Extrême	(score de sévérité de 4)
35 %	Sévère	(score de sévérité de 3)
20 %	Inquiétant	(score de sévérité de 2)
26 %	Aucun/ minimal	(score de sévérité de 1)

LSG

% des ménages avec un LSG en EHA, par groupe de population :

Non déplacés	54%	
Retournés/rapatriés	71%	
PDI en site	46%	
PDI en FA	50%	

% des ménages par score de sévérité en LSG en EHA, par groupe de population :

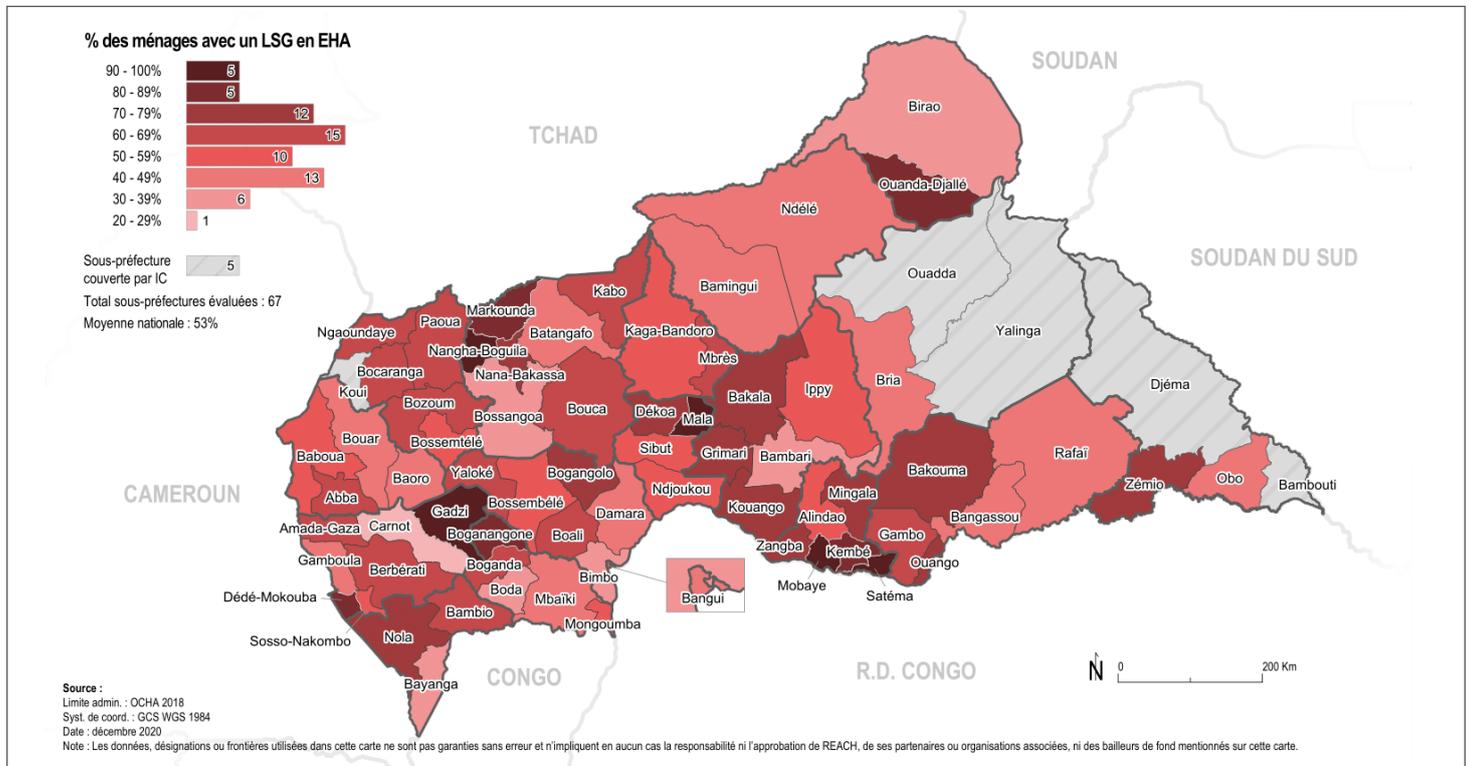
	1	2	3	4	4+
Non déplacés	29%	17%	36%	16%	2%
Retournés/rapatriés	16%	13%	35%	23%	12%
PDI en site	15%	38%	38%	8%	1%
PDI en FA	24%	26%	31%	18%	1%

Les principaux déterminants des LSG en EHA ont été identifiés comme étant² :

- Source principale d'eau utilisée pour boire non améliorée ou accessible à plus de 30 minutes de marche (30%)
- Infrastructure sanitaire non hygiénique (30%)

29% des ménages ont été identifiés comme ayant un LSG en EHA et étant vulnérables³.

% des ménages avec un LSG en EHA, par sous-préfecture :



¹ L'indicateur est composé de deux indicateurs critiques et de sept indicateurs non critiques. Les indicateurs critiques sont i) une source principale d'eau utilisée pour boire non améliorée ou accessible à plus de 30 minutes de marche et ii) une infrastructure sanitaire non hygiénique. Les indicateurs non critiques sont i) une quantité d'eau insuffisante pour boire, cuisiner, se laver et/ou pour un autre besoin, ii) des difficultés pour accéder à de l'eau, iii) une infrastructure sanitaire partagée avec plus de 20 personnes, iv) l'inaccessibilité aux installations sanitaires, v) l'inaccessibilité au savon, vi) se laver les mains à aucun moment clé (avant de manger, avant de préparer les aliments, après l'usage des toilettes) et vii) faire recours à des stratégies d'adaptation négatives en EHA (réduire la quantité d'eau utilisée à des fins domestiques ou utiliser de l'eau non sûre (sans la bouillir ou la purifier) d'une source non améliorée).

² Les indicateurs définis comme principaux déterminants constituent les indicateurs simples ou composites qui contribuent le plus fréquemment à l'attribution d'un LSG aux ménages. Les pourcentages sont calculés au sein de tous les ménages.

³ Voir p.12 sur les vulnérabilités préexistantes pour plus d'informations. Les proportions des ménages identifiés comme ayant un LSG en EHA et étant vulnérables par groupe de population étaient : 28% (non déplacés) ; 37% (retournés/rapatriés) ; 29% (PDI en site) ; 29% (PDI en FA).



MANQUE EN TERMES DE NIVEAU DE VIE (LSG) EN SANTÉ¹

MSNA | 2020
RCA

% des ménages avec un LSG en santé :

28%

Voir l'annexe pour des détails sur la méthodologie

% des ménages par score de sévérité en LSG en santé :



4 %	Extrême +	(score de sévérité de 4+)
21 %	Extrême	(score de sévérité de 4)
3 %	Sévère	(score de sévérité de 3)
16 %	Inquiétant	(score de sévérité de 2)
56 %	Aucun/ minimal	(score de sévérité de 1)

LSG

% des ménages avec un LSG en santé, par groupe de population :

Non déplacés	24%	
Retournés/rapatriés	38%	
PDI en site	29%	
PDI en FA	32%	

% des ménages par score de sévérité en LSG en santé, par groupe de population :

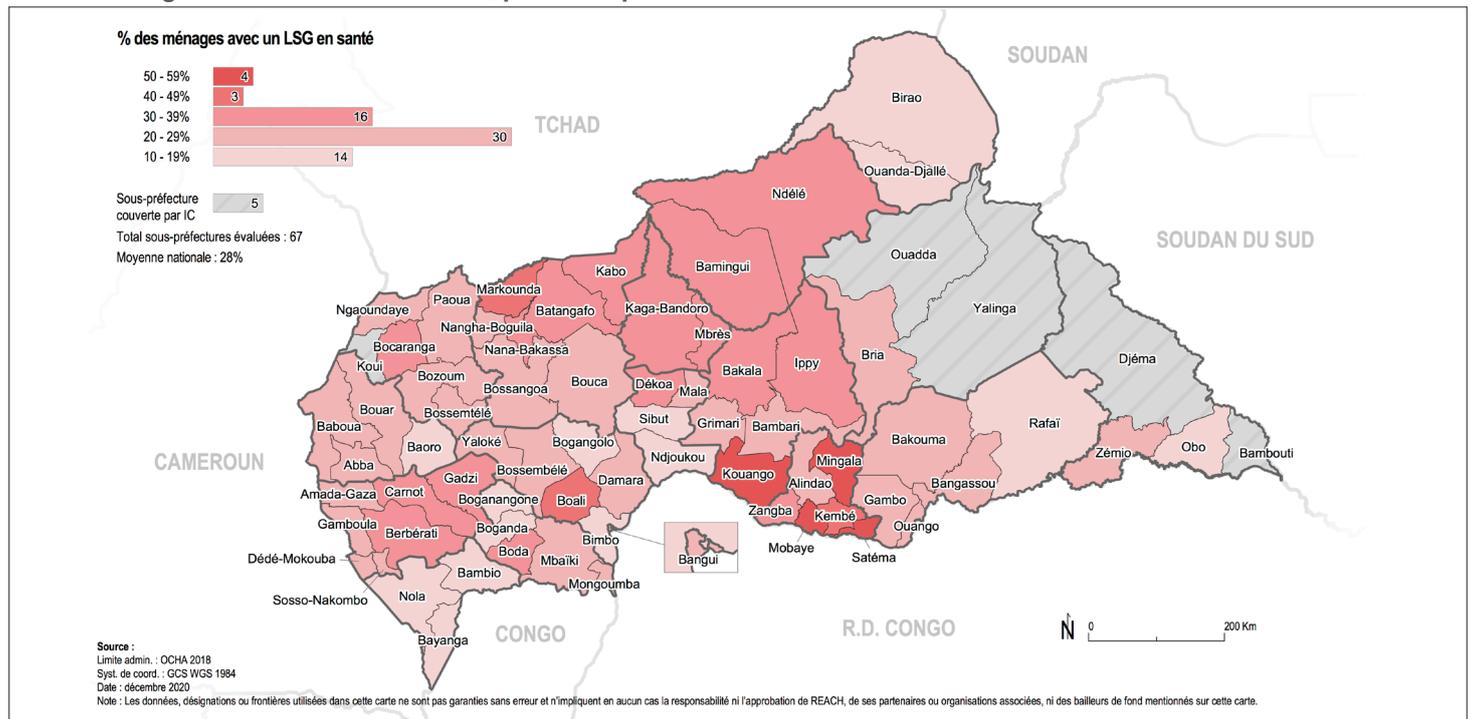
	1	2	3	4	4+
Non déplacés	59%	16%	2%	18%	3%
Retournés/rapatriés	43%	20%	10%	24%	5%
PDI en site	60%	11%	2%	22%	6%
PDI en FA	53%	15%	3%	25%	4%

Le principal déterminant des LSG en santé a été identifié comme étant² :

- Décès d'un membre du ménage au cours des trois mois précédant la collecte de données³ (23%)

16% des ménages ont été identifiés comme ayant un LSG en santé et étant vulnérables⁴.

% des ménages avec un LSG en santé, par sous-préfecture :



¹ L'indicateur est composé de deux indicateurs critiques et de six indicateurs non critiques. Les indicateurs critiques sont i) le décès d'un membre du ménage au cours des trois mois précédant la collecte de données et ii) l'inaccessibilité aux soins nécessaires pour les enfants malades de moins de 5 ans. Les indicateurs non critiques sont i) l'absence de carnet de vaccination pour au moins un membre du ménage entre 6 mois et 15 ans, ii) la présence d'au moins un membre du ménage entre 6 mois et 15 ans non-vacciné contre la rougeole, iii) la présence d'au moins un membre du ménage de moins de 2 ans non-vacciné contre l'antidiphtérique-antitétanique-anticoquelucheux (DTC3), iv) la présence d'au moins un membre du ménage de moins de 2 ans non-vacciné contre le Bacillus Calmette-Guérin (BCG), v) l'inaccessibilité à une infrastructure de santé à moins d'une heure de marche et vi) un accouchement non-assisté par un personnel de santé au cours des 12 mois précédant la collecte de données.

² Les indicateurs définis comme principaux déterminants constituent les indicateurs simples ou composites qui contribuent le plus fréquemment à l'attribution d'un LSG aux ménages. Les pourcentages sont calculés au sein de tous les ménages.

³ L'indicateur inclut le décès d'un membre du ménage au cours des trois mois précédant la collecte de données, quelle que soit la cause, excepté les personnes âgées de plus de 60 ans décédées pour cause de maladie ainsi que les enfants de moins de 5 ans décédés suite à une diarrhée ou un manque de nourriture (ce dernier indicateur étant inclus dans la section nutrition (page 10 de ce document)).

⁴ Voir p.12 sur les vulnérabilités préexistantes pour plus d'informations. Les proportions des ménages identifiés comme ayant un LSG en santé et étant vulnérables par groupe de population étaient : 13% (non déplacés) ; 21% (retournés/rapatriés) ; 18% (PDI en site) ; 20% (PDI en FA).



MANQUE EN TERMES DE NIVEAU DE VIE (LSG) EN ABRI/BNA¹

MSNA | 2020
RCA

% des ménages avec un LSG en abri/BNA :

31%

Voir l'annexe pour des détails sur la méthodologie

% des ménages par score de sévérité en LSG en abri/BNA :



0 %	Extrême	(score de sévérité de 4)
31 %	Sévère	(score de sévérité de 3)
50 %	Inquiétant	(score de sévérité de 2)
19 %	Aucun/ minimal	(score de sévérité de 1)

LSG

% des ménages avec un LSG en abri/BNA, par groupe de population :

Non déplacés	21%	
Retournés/rapatriés	37%	
PDI en site	89%	
PDI en FA	38%	

% des ménages par score de sévérité en LSG en abri/BNA, par groupe de population :

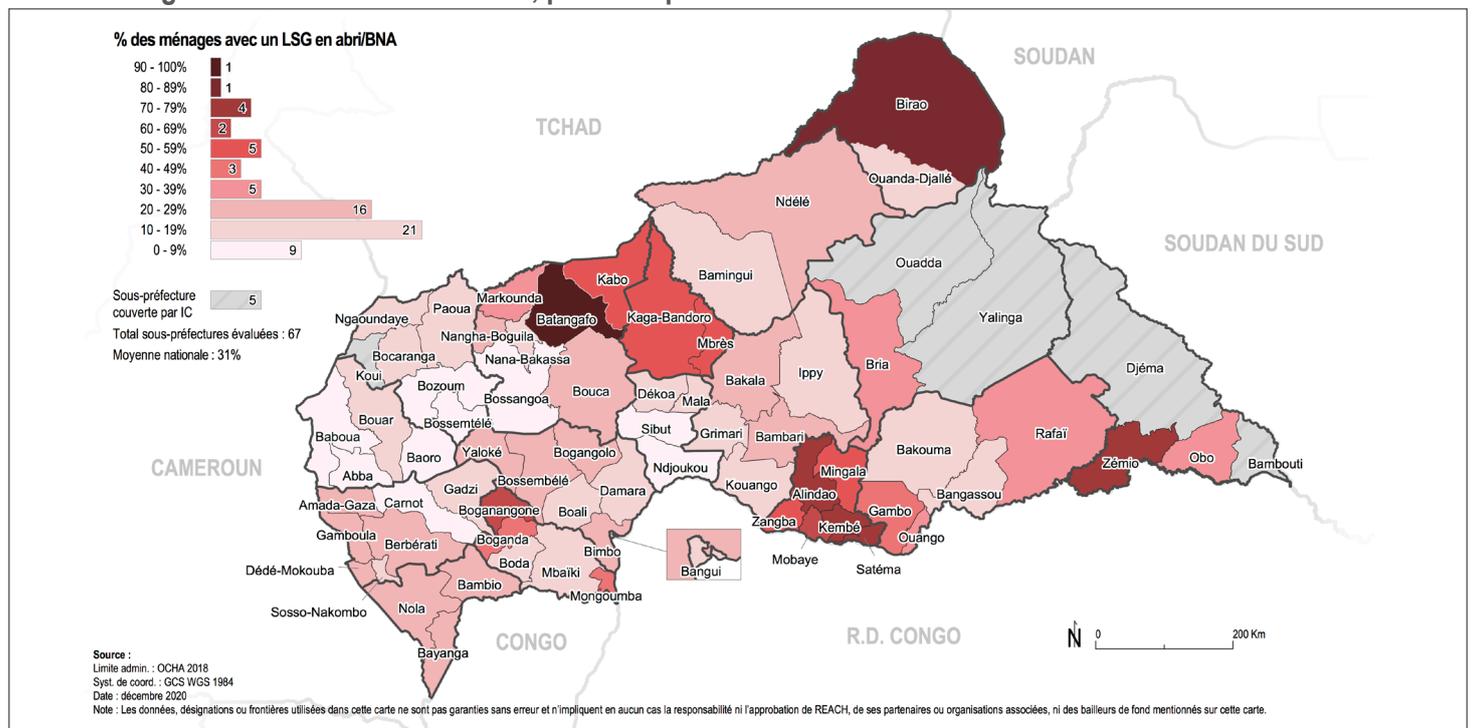
	1	2	3	4
Non déplacés	23%	56%	21%	0%
Retournés/rapatriés	14%	49%	37%	0%
PDI en site	2%	9%	88%	0%
PDI en FA	16%	46%	38%	0%

Les principaux déterminants des LSG en abri/BNA ont été identifiés comme étant² :

- Abri endommagé³ (88%)
- Moins d'une demi pièce par personne par abri (60%)
- Abri avec au moins deux problèmes, le rendant moins sûr et/ou moins sain⁴ (57%)

17% des ménages ont été identifiés comme ayant un LSG en abri/BNA et étant vulnérables⁵.

% des ménages avec un LSG en abri/BNA, par sous-préfecture :



¹ L'indicateur est composé de deux indicateurs critiques et de cinq indicateurs non critiques. Les indicateurs critiques sont i) avoir un abri d'urgence ou pas d'abri et ii) avoir un abri gravement endommagé. Les indicateurs non critiques sont i) avoir un abri avec une toiture en bâche ou sans toiture, ii) avoir un abri avec au moins deux problèmes, le rendant moins sûr et/ou moins sain iii) avoir un abri endommagé, iv) avoir moins d'une demi pièce par personne et v) avoir un score d'articles ménagers essentiels plus petit que 3.

² Les indicateurs définis comme principaux déterminants constituent les indicateurs simples ou composites qui contribuent le plus fréquemment à l'attribution d'un LSG aux ménages. Les pourcentages sont calculés au sein de tous les ménages.

³ L'abri a au moins un des dommages suivants : ouverture ou fissures dans le toit, toit partiellement effondré, fenêtres brisées ou fissurées, portes extérieures cassées/ne pouvant pas se fermer correctement, portes ou fenêtres extérieures manquantes, grandes fissures/ouvertures dans la plupart des murs, quelques fissures dans certains murs, certains murs se sont complètement effondrés, sol endommagé, fondation endommagée ou déplacée, autre dommage.

⁴ L'abri présente au moins deux problèmes le rendant moins sûr et/ou moins sain parmi les suivants : manque d'isolation contre le froid, fuites en cas de pluie légère, fuites lors de fortes pluies, aération limitée (moins de 0,5 m² d'aération dans chaque pièce, y compris la cuisine), présence de saleté ou de débris.

⁵ Voir p.12 sur les vulnérabilités préexistantes pour plus d'informations. Les proportions des ménages identifiés comme ayant un LSG en abri/BNA et étant vulnérables par groupe de population étaient : 11% (non déplacés) ; 20% (retournés/rapatriés) ; 52% (PDI en site) ; 22% (PDI en FA).



MANQUE EN TERMES DE NIVEAU DE VIE (LSG) EN ÉDUCATION¹

MSNA | 2020
RCA

% des ménages avec un LSG en éducation :

35%

Voir l'annexe pour des détails sur la méthodologie

% des ménages par score de sévérité en LSG en éducation :



35 % Sévère (score de sévérité de 3)
18 % Inquiétant (score de sévérité de 2)
47 % Aucun/ minimal (score de sévérité de 1)

% des ménages avec un LSG en éducation, par groupe de population :

Non déplacés	34%	
Retournés/rapatriés	41%	
PDI en site	29%	
PDI en FA	37%	

% des ménages par score de sévérité en LSG en éducation, par groupe de population :

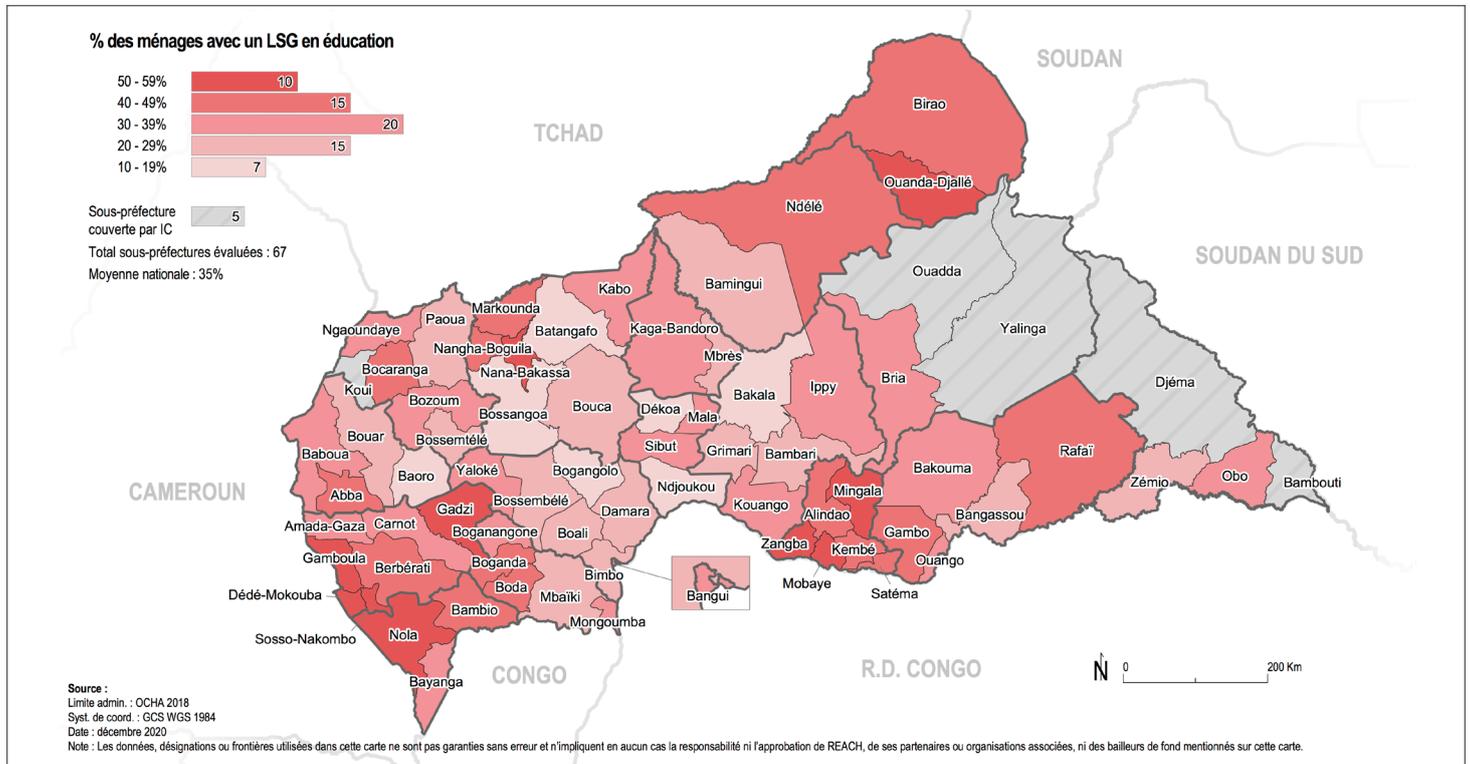
	1	2	3
Non déplacés	53%	13%	34%
Retournés/rapatriés	37%	21%	41%
PDI en site	41%	29%	29%
PDI en FA	40%	23%	37%

Le principal déterminant des LSG en éducation a été identifié comme étant² :

- Inscription scolaire : moins de 40% des enfants entre 3 et 17 ans au sein du ménage sont inscrits à l'école (24%)

18% des ménages ont été identifiés comme ayant un LSG en éducation et étant vulnérables³.

% des ménages avec un LSG en éducation, par sous-préfecture :



¹ L'indicateur est composé d'un indicateur critique et de trois indicateurs non critiques. L'indicateur critique est le pourcentage d'enfants inscrits à l'école au sein du ménage inférieur à 40%. Les indicateurs non critiques sont i) un abandon scolaire pendant l'année scolaire 2019/2020 d'au moins un enfant dans le ménage (avant COVID-19), ii) un diplôme primaire ou inférieur comme diplôme le plus élevé dans le ménage et iii) la présence de barrières à l'accès scolaire.

² Les indicateurs définis comme principaux déterminants constituent les indicateurs simples ou composites qui contribuent le plus fréquemment à l'attribution d'un LSG aux ménages. Les pourcentages sont calculés au sein de tous les ménages.

³ Voir p.12 sur les vulnérabilités préexistantes pour plus d'informations. Les proportions des ménages identifiés comme ayant un LSG en éducation et étant vulnérables par groupe de population étaient : 18% (non déplacés) ; 22% (retournés/rapatriés) ; 18% (PDI en site) ; 19% (PDI en FA).



MANQUE EN TERMES DE NIVEAU DE VIE (LSG) EN PROTECTION¹

MSNA | 2020
RCA

% des ménages avec un LSG en protection :

60%

Voir l'annexe pour des détails sur la méthodologie

% des ménages par score de sévérité en LSG en protection :

11 %	Extrême +	(score de sévérité de 4+)
0 %	Extrême	(score de sévérité de 4)
49 %	Sévère	(score de sévérité de 3)
21 %	Inquiétant	(score de sévérité de 2)
19 %	Aucun/ minimal	(score de sévérité de 1)

LSG

% des ménages avec un LSG en protection, par groupe de population :

Non déplacés	61%	
Retournés/rapatriés	61%	
PDI en site	64%	
PDI en FA	57%	

% des ménages par score de sévérité en LSG en protection, par groupe de population :

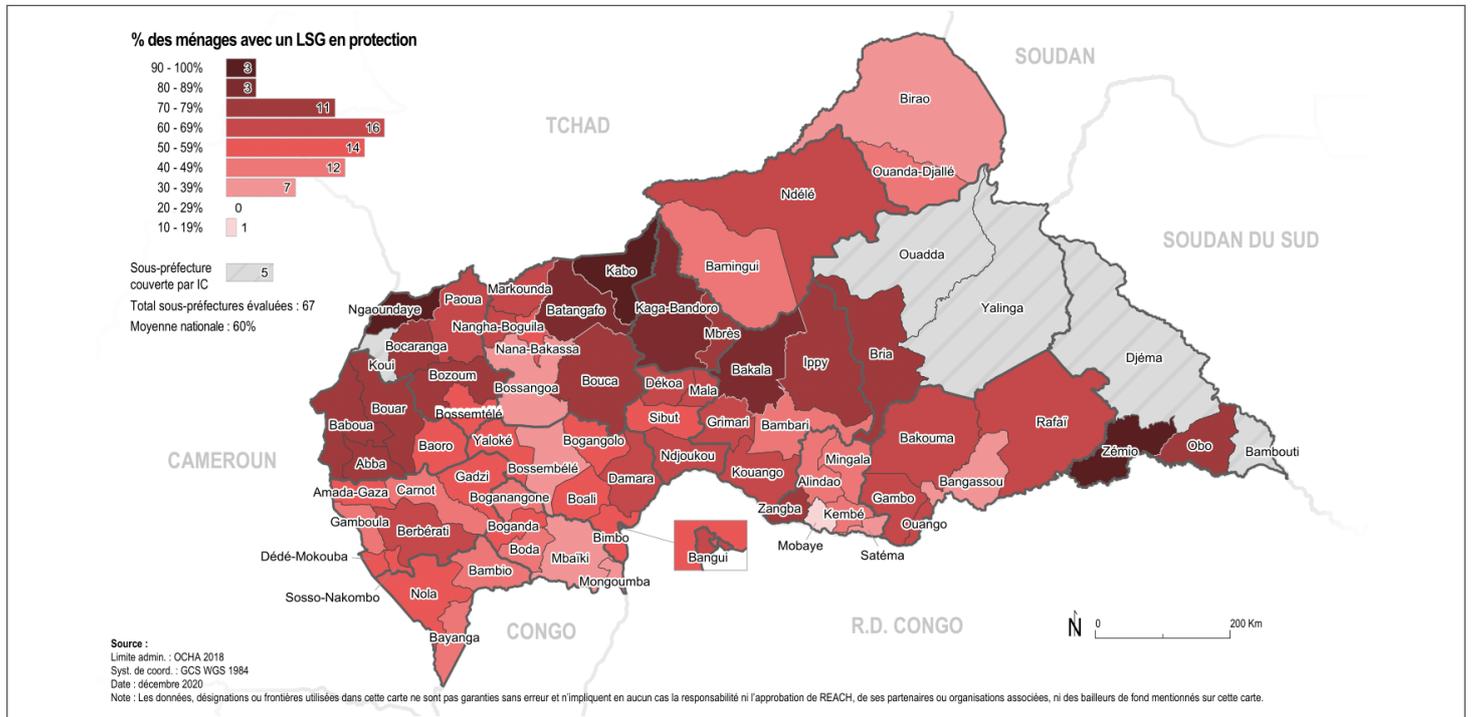
	1	2	3	4	4+
Non déplacés	17%	23%	49%	0%	11%
Retournés/rapatriés	15%	24%	52%	0%	9%
PDI en site	20%	16%	54%	0%	10%
PDI en FA	24%	19%	47%	0%	10%

Les principaux déterminants des LSG en protection ont été identifiés comme étant² :

- Au moins un enfant au sein du ménage travaille (30%)
- Le ménage a un sentiment d'insécurité pour au moins un de ses membres³ (30%)

34% des ménages ont été identifiés comme ayant un LSG en protection et étant vulnérables⁴.

% des ménages avec un LSG en protection, par sous-préfecture :



¹ L'indicateur est composé de quatre indicateurs critiques et de six indicateurs non critiques. Les indicateurs critiques sont i) au moins un enfant de moins de 18 ans au sein du ménage travaille, ii) au moins un membre de moins de 18 ans ne réside pas avec les membres de son ménage pour raison grave (i.e. a été marié, enlevé, recruté dans un groupe armé, disparu, détenu), iii) au moins un membre du ménage indiqué comme effectuant un travail forcé et iv) sentiment d'insécurité pour au moins un membre du ménage². Les indicateurs non critiques sont i) des restrictions de mouvement pour le ménage au cours des 30 jours précédant la collecte de données, ii) l'occurrence d'un incident sécuritaire au cours des 30 jours précédant la collecte de données, iii) l'inaccessibilité ou accès discriminatoire à au moins un des quatre services de base (justice, eau potable, santé, éducation), iv) l'inaccessibilité aux mécanismes communautaires de protection, v) absence de papiers d'identité pour au moins un membre du ménage et vi) occuper un abri sans le consentement du propriétaire ou sans titres de propriété.

² Les indicateurs définis comme principaux déterminants constituent les indicateurs simples ou composites qui contribuent le plus fréquemment à l'attribution d'un LSG aux ménages. Les pourcentages sont calculés au sein de tous les ménages.

³ Le ménage est considéré comme ayant un besoin en sécurité lorsqu'il craint pour la sécurité d'un de ses membres pour au moins un des risques suivants : séparation de la famille, mariage avant 18 ans ou forcé, incident causé par la transhumance, enlèvements/kidnapping, travail forcé (contre sa volonté), meurtre ou blessure entre membres de différents groupes, recrutement forcé, meurtre ou blessure au sein de la même communauté, violences sexuelles.

⁴ Voir p.12 sur les vulnérabilités préexistantes pour plus d'informations. Les proportions des ménages identifiés comme ayant un LSG en protection et étant vulnérables par groupe de population étaient : 34% (non déplacés) ; 36% (retournés/rapatriés) ; 37% (PDI en site) ; 33% (PDI en FA).



MANQUE EN TERMES DE NIVEAU DE VIE (LSG) EN NUTRITION¹

MSNA | 2020
RCA

% des ménages avec un LSG en nutrition :

5%

Voir l'annexe pour des détails sur la méthodologie. Ces résultats sont uniquement à titre indicatif.²

% des ménages par score de sévérité en LSG en nutrition :

1 %	Extrême +	(score de sévérité de 4+)
3 %	Extrême	(score de sévérité de 4)
1 %	Sévère	(score de sévérité de 3)
3 %	Inquiétant	(score de sévérité de 2)
92 %	Aucun/ minimal	(score de sévérité de 1)

LSG

% des ménages avec un LSG en nutrition, par groupe de population :

Non déplacés	4%	■
Retournés/rapatriés	6%	■
PDI en site	9%	■
PDI en FA	6%	■

% des ménages par score de sévérité en LSG en nutrition, par groupe de population :

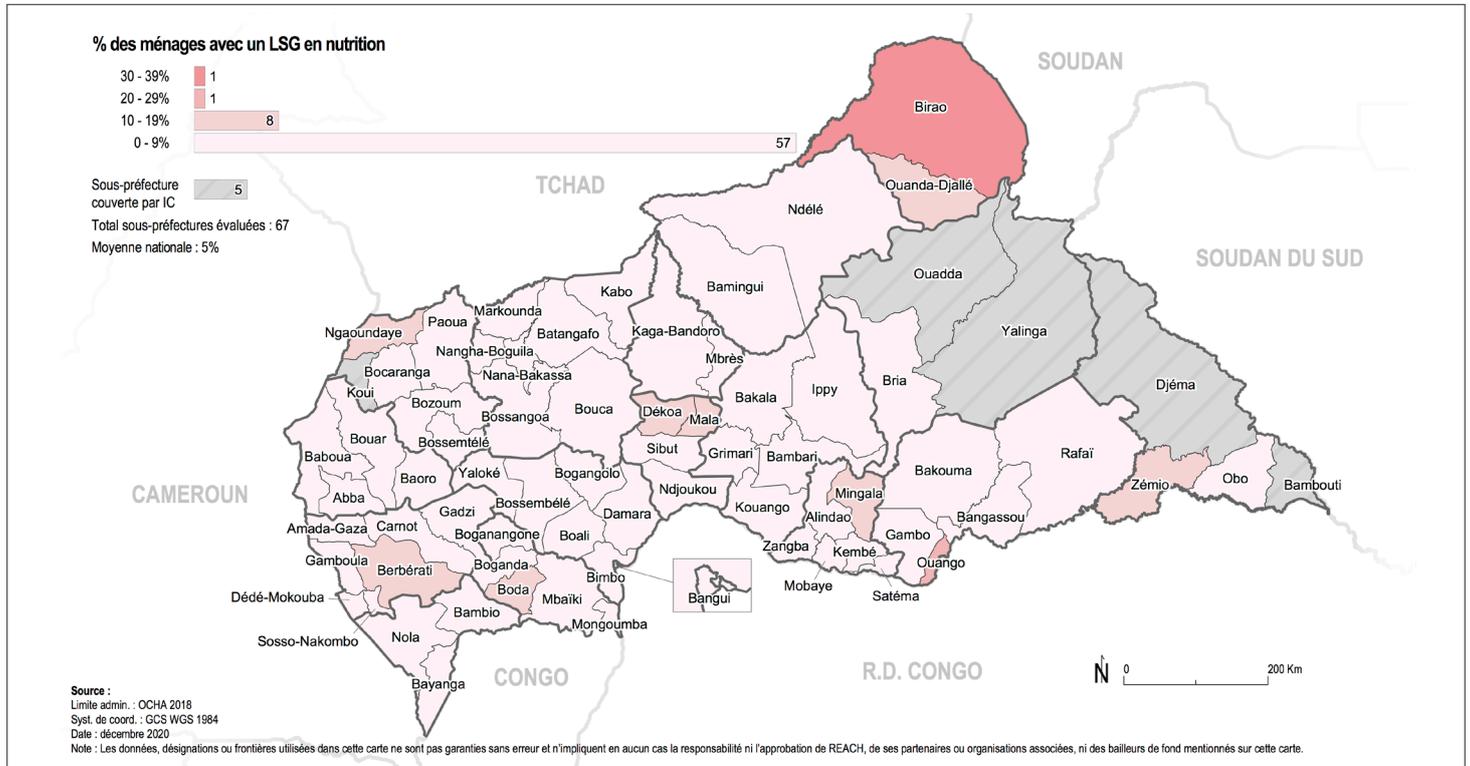
	1	2	3	4	4+
Non déplacés	94%	2%	1%	3%	1%
Retournés/rapatriés	92%	2%	1%	3%	1%
PDI en site	86%	5%	1%	6%	2%
PDI en FA	90%	4%	1%	3%	2%

3% des ménages ont été identifiés comme ayant un LSG en nutrition et étant vulnérables⁴.

Le principal déterminant des LSG en nutrition a été identifié comme étant³ :

- La présence d'au moins un enfant de moins de 5 ans dans le ménage déclaré malnutri et sans accès aux soins nécessaires (4%)

% des ménages avec un LSG en nutrition, par sous-préfecture :



¹ L'indicateur est composé de deux indicateurs critiques qui sont i) la présence d'au moins un enfant de moins de 5 ans dans le ménage déclaré malnutri et sans accès aux soins nécessaires et ii) le décès d'un membre du ménage de moins de 5 ans au cours des trois mois précédant la collecte de données pour cause de malnutrition ou de manque de nourriture. Le premier indicateur est dépendant du nombre d'enfants déclarés ayant été dépistés malnutris lors des 12 mois précédant la collecte de données.

² Cette analyse se réfère à la sous-population des ménages avec des enfants de 6 à 59 mois, qui constitue une proportion relativement petite de l'échantillon analysé. En outre, cette analyse n'inclut pas l'indice du périmètre brachial (MUAC), qui n'a pas pu être mesuré pendant la MSNA 2020 à cause de l'épidémie de la COVID-19.

³ Les indicateurs définis comme principaux déterminants constituent les indicateurs simples ou composites qui contribuent le plus fréquemment à l'attribution d'un LSG aux ménages. Les pourcentages sont calculés au sein de tous les ménages.

⁴ Voir p.12 sur les vulnérabilités préexistantes pour plus d'informations. Les proportions des ménages identifiés comme ayant un LSG en nutrition et étant vulnérables par groupe de population étaient : 2% (non déplacés) ; 4% (retournés/rapatriés) ; 6% (PDI en site) ; 3% (PDI en FA).

% des ménages avec un CG mais pas de LSG : **5%**

Voir l'annexe pour des détails sur la méthodologie

% des ménages avec un CG mais pas de LSG lors de la collecte de données, par groupe de population :

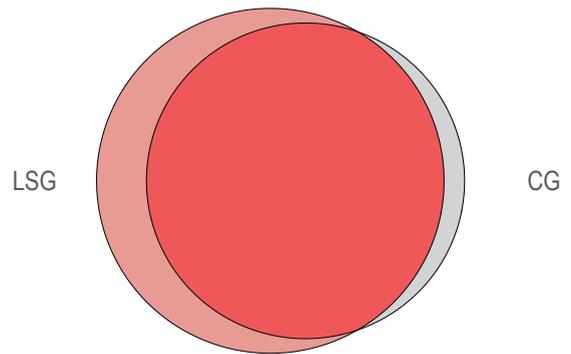
Non déplacés	6%	■
Retournés/rapatriés	3%	■
PDI en site	0%	■
PDI en FA	4%	■

2% des ménages ont été identifiés comme ayant un CG mais pas de LSG lors de la collecte de données, et étant vulnérables.²

Par groupe de population :

Non déplacés	3%	■
Retournés/rapatriés	2%	■
PDI en site	0%	■
PDI en FA	2%	■

97% des ménages ont été identifiés comme ayant au moins un LSG et/ou un CG :

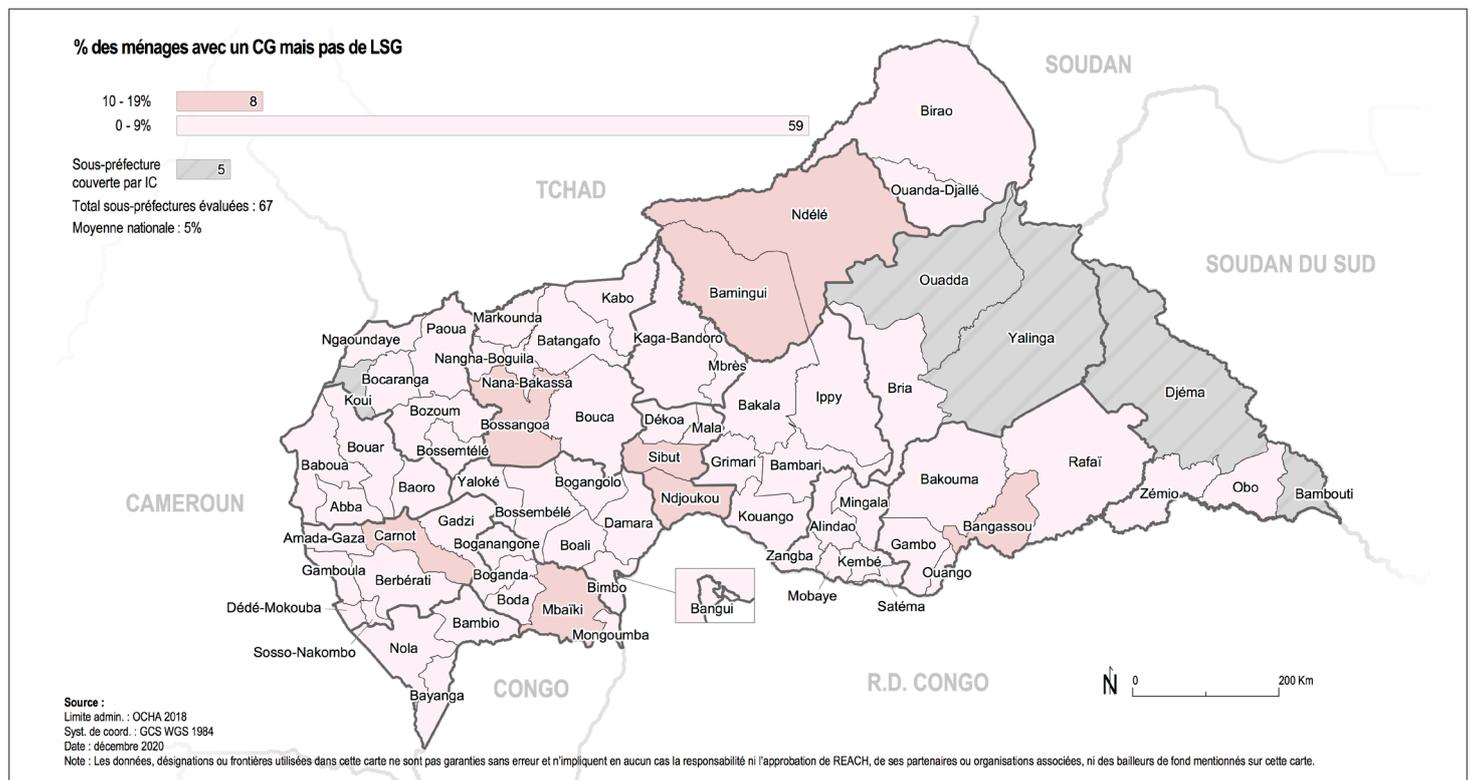


20% des ménages ont été identifiés comme ayant au moins un LSG mais pas de CG ;

72% des ménages ont été identifiés comme ayant à la fois au moins un LSG et un CG ;

5% des ménages ont été identifiés comme n'ayant pas de LSG mais un CG.

% des ménages avec un CG mais pas de LSG lors de la collecte de données, par par sous-préfecture :



¹ L'indicateur utilisé pour définir le manque de capacité est le score des stratégies d'adaptation aux moyens de subsistance (LCS).

² Voir p.12 sur les vulnérabilités préexistantes pour plus d'informations.



VULNÉRABILITÉS PRÉEXISTANTES¹

MSNA | 2020
RCA

% des ménages avec des besoins multisectoriels qui sont vulnérables :

58%

Voir l'annexe pour des détails sur la méthodologie

% des ménages avec des besoins multisectoriels, par score de sévérité de la vulnérabilité :



0 %	Extrême +	(score de sévérité de 4+)	Vulnérable
19 %	Extrême	(score de sévérité de 4)	
38 %	Sévère	(score de sévérité de 3)	
23 %	Inquiétant	(score de sévérité de 2)	
19 %	Aucun/ minimal	(score de sévérité de 1)	

% des ménages avec des besoins multisectoriels et vulnérables, par groupe de population :

Non déplacés	57%	
Retournés/rapatriés	57%	
PDI en site	61%	
PDI en FA	58%	

% des ménages avec des besoins multisectoriels par score de sévérité de la vulnérabilité, par groupe de population :

	1	2	3	4	4+
Non déplacés	34%	8%	39%	18%	0%
Retournés/rapatriés	0%	43%	42%	16%	0%
PDI en site	0%	39%	37%	24%	0%
PDI en FA	0%	42%	37%	21%	0%

% de l'ensemble des ménages, par score de sévérité de la vulnérabilité :



20% Minimal 23% Inquiétant 38% Sévère 19% Extrême 0% Extrême +

% des ménages avec un LSG, par secteur et profil de vulnérabilité :

% des ménages....	Education	Séc. al.	Santé	Protection	Abri/BNB	EHA	Nutrition	MSNI	CG
	(35%) ³	(53%)	(28%)	(60%)	(31%)	(53%)	(5%)	(92%)	(77%)

Profil du chef de ménage

... dirigés par une femme	37%	53%	27%	62%	27%	47%	4%	92%	75%
... dirigés par un homme	34%	53%	28%	58%	33%	57%	5%	92%	78%
... dirigés par un adulte de 60 ans ou plus	25%	58%	23%	73%	26%	47%	2%	92%	78%

Présence de personnes vulnérables dans le ménage (i.e. handicapées, mineures non-accompagnées et/ou en détresse psychologique)

... avec au moins un membre vulnérable	35%	61%	33%	70%	37%	51%	6%	95%	81%
... sans membre vulnérable	35%	49%	26%	55%	29%	55%	5%	91%	76%

Profil du ménage

... hébergeant un autre ménage	38%	42%	29%	73%	27%	53%	5%	92%	87%
... n'hébergeant pas d'autres ménages	34%	49%	24%	55%	20%	57%	4%	89%	74%

¹ L'indicateur est composé d'un indicateur critique, incluant le sexe et l'âge du chef de ménage et la présence de personnes vulnérables dans le ménage, et de deux indicateurs non critiques : i) ménage hôte et ii) statut de déplacement.

² Les indicateurs définis comme principaux déterminants constituent les indicateurs simples ou composites qui contribuent le plus fréquemment à l'attribution d'un LSG aux ménages. Les pourcentages sont calculés au sein de tous les ménages.

³ Les pourcentages entre parenthèses représentent les moyennes nationales.



La présente annexe fournit des informations complémentaires sur la méthodologie utilisée pour la MSNA, notamment 1) un résumé de la méthodologie et des méthodes d'échantillonnage en particulier ; 2) définitions des concepts clés ; 3) échelle de sévérité.

APERÇU DE LA MÉTHODOLOGIE

Sous le mandat de l'ICCG d'OCHA et en coopération avec l'IMAWG, les partenaires sectoriels et les autres acteurs humanitaires, REACH a facilité la collecte d'enquêtes auprès de ménages dans 67 sous-préfectures, prédéfinies comme ayant au moins une commune accessible d'un point de vue logistique et sécuritaire. Après considération de plusieurs contraintes d'accès au sein des communes accessibles, **un total de 3 051 localités a été retenu dans la base d'échantillonnage**. En effet, seules les localités se situant à moins d'un kilomètre d'une route et ayant plus de 200 habitants par mètre carré ont été incluses dans l'échantillonnage pour des raisons logistiques. A noter également que dans la Vakaga, seule la ville de Birao et l'axe menant à Takandja ont été retenus pour des raisons d'accessibilité lors de la saison pluvieuse. De plus, pour des raisons sécuritaires, les zones suivantes ont été exclues de l'échantillonnage : i) les bandes frontalières de 25 km le long de la Bamingui-Bangoran et de 10 km le long de l'Ouham, l'Ouham-Pendé, la Nana-Mambéré et la Mambéré-Kadéï, ii) les zones éloignées de plus de 30 km au nord et de 13 km au sud de la ville de Bria, dans la Haute-Kotto, ainsi que l'axe menant à Yalinga, iii) dans le Haut-Mbomou, toutes les localités en dehors de la ville de Obo, iv) dans la sous-préfecture de Zémio, toutes les zones au-delà des alentours de la ville, hormis certains axes praticables et v) toutes les zones au nord de l'axe Baboua-Bouar-Baoro dans la Nana-Mambéré.

Le nombre de ménages à interroger a été défini afin d'obtenir des résultats représentatifs avec un niveau de confiance de 92% et une marge d'erreur de +/-10% au niveau des ménages de chaque sous-préfecture couverte par l'évaluation et pour chaque groupe de population au niveau de la préfecture. Une marge de 15% pour chacune des strates a été incluse pour pallier aux non-réponses. Les groupes de populations ciblés sont les suivants :

- 1) population non déplacée ;
- 2) population déplacée en site et lieux de regroupement ;
- 3) population déplacée en famille d'accueil ;
- 4) population retournée/rapatriée.

La méthodologie d'échantillonnage en grappes stratifiées en 2 étapes a été appliquée. Lors de la première étape, les grappes à enquêter, stratifiées par préfecture et groupe de population, ont été sélectionnées de manière aléatoire. Une grappe pouvait être une localité, un quartier ou un site de déplacés. Cela a permis d'obtenir des résultats représentatifs pour chaque groupe de population au niveau préfectoral. Afin d'obtenir également des résultats représentatifs au niveau de la sous-préfecture, certaines grappes ont été ajoutées par la suite dans l'échantillon de manière à obtenir le nombre d'enquêtes ciblé dans la sous-préfecture. Ces grappes ont été sélectionnées aléatoirement à partir d'un deuxième échantillonnage créé d'une manière similaire à celle décrite ci-dessus, mais au niveau sous-préfectoral et indépendant du groupe de population.

Lors de la deuxième étape, les ménages ont été sélectionnés de manière aléatoire au sein des grappes. La taille de chaque grappe était de 7 pour la préfecture de Bangui et de 8 pour toutes les autres préfectures. Le chargé de terrain REACH a désigné une direction à chaque enquêteur de manière aléatoire depuis le centre de la grappe. Chaque enquêteur s'est rendu jusqu'à l'extrémité de la grappe en comptant les habitations et a enquêté le nombre des ménages prédéterminé avec une distance constante entre les maisons.

En plus des limites d'accessibilité susmentionnées, le niveau de représentativité ciblé n'a pas pu être atteint dans les sous-préfectures suivantes : Abba, Amada Gaza, Bakala, Bakouma, Bamingui, Baoro, Bayanga, Berbérati, Birao, Bocaranga, Boda, Bossangoa, Bossem-télé, Bouar, Carnot, Dékoa, Dédé Mokouba, Grimari, Kabo, Kaga Bandoro, Kembé, Mala, Mbaïki, Mbrès, Mongoumba, Ndjoukou, Ouanda Djallé, Sibut, Sosso Nakombo. **Ces résultats sont donc à considérer à titre indicatif uniquement.**

Plus d'informations sur le plan d'échantillonnage et le plan de la collecte de données peuvent être consultées dans les [termes de référence](#).



DÉFINITIONS

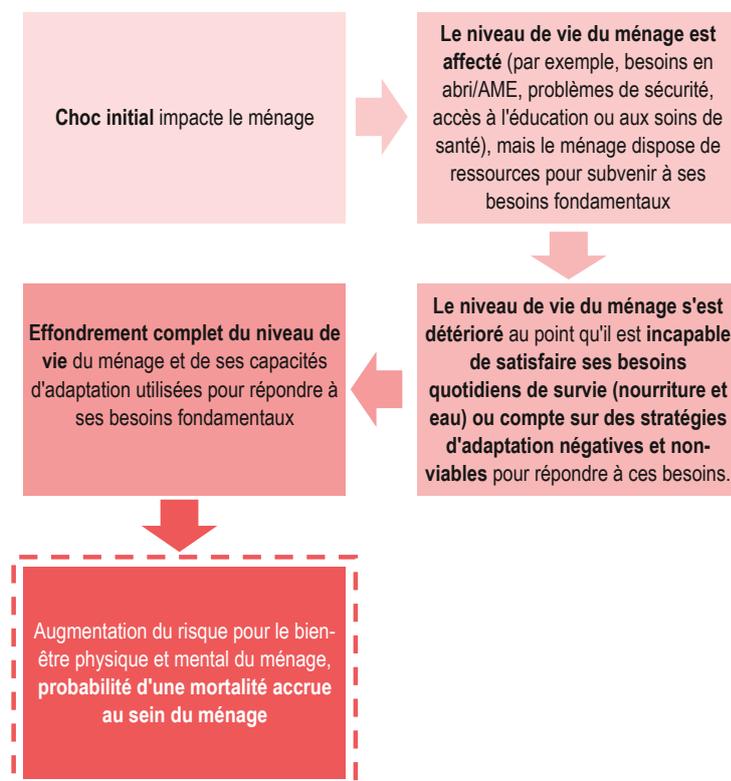
- **Manque en termes de niveau de vie (LSG)** : signifie un besoin non-satisfait dans un secteur donné, où le score de sévérité LSG est de 3 ou plus.
- **Manque de capacité (CG)** : signifie que des stratégies d'adaptation négatives et non durables sont utilisées pour répondre aux besoins. Les ménages qui n'ont pas été identifiés comme ayant un LSG peuvent maintenir leur niveau de vie en utilisant des stratégies d'adaptation négatives.
- **Vulnérabilités préexistantes** : les conditions ou les processus sous-jacents qui influencent le degré du choc et qui influent sur l'exposition, la vulnérabilité ou la capacité des ménages, ce qui pourrait par la suite exacerber l'impact d'une crise sur les personnes touchées par les vulnérabilités.
- **Sévérité** : signifie "l'intensité" des besoins, sur une échelle allant de 1 (aucun/minimal) à 4+ (extrême+).
- **Ampleur** : correspond au nombre global ou au pourcentage des ménages qui ont des besoins.
- **Population non déplacée** : toutes les personnes qui, le temps de l'enquête, ne sont pas dans une situation de déplacement (inclus le retour) en raison de la crise.
- **Population déplacée en site et lieux de regroupement** : toutes les personnes qui sont déplacées en raison de la crise et qui résident au moment de la collecte de données dans les sites et autres lieux de regroupement.
- **Population déplacée en famille d'accueil** : toutes les personnes qui sont déplacées en raison de la crise et qui résident au moment de la collecte de données en famille d'accueil.
- **Population retournée/rapatriée** : toutes les personnes qui sont retournées dans leur zone d'origine après une période de déplacement, incluant à la fois les retournés internes et les rapatriés (depuis l'étranger).

ÉCHELLE DE SÉVÉRITÉ

L'échelle de sévérité s'inspire du projet de cadre d'analyse intersectorielle conjointe (JIAF), un cadre analytique en cours d'élaboration au niveau global visant à mieux comprendre les besoins des populations affectées. Il mesure une détérioration progressive de la situation d'un ménage, vers le pire résultat humanitaire possible (voir figure 1 ci-dessous).

Alors que l'échelle de sévérité du JIAF comprend 5 classifications allant de 1 (aucun/minimal) à 5 (catastrophique), seule une échelle de 1 (aucun/minimal) à 4+ (extrême+) est utilisée pour les besoins de la MSNA. Un score de "4+" est utilisé lorsque les données indiquent que la situation pourrait être catastrophique. Cela s'explique par le fait que les données nécessaires pour l'attribution d'un score de 5 (catastrophique) sont principalement obtenues au niveau de la zone (par exemple, les taux de mortalité, la prévalence de la malnutrition, etc.), ce qui est difficile à prendre en compte dans une analyse au niveau des ménages. En outre, étant donné que les recommandations globales sur les définitions exactes de chaque classe doivent encore être finalisées, et les implications en matière de réponse de la classification d'un ménage ou d'une zone en classe 5 (catastrophique), REACH n'est pas en mesure de vérifier de manière indépendante si une situation catastrophique (classe 5) est en train de se produire.

Figure 1 : justification de l'échelle de sévérité





Les LSG pour un secteur donné sont calculés en agrégeant les indicateurs de besoins non satisfaits par secteur. Pour la MSNA en 2020, une méthodologie d'agrégation simple a été développée, en s'appuyant sur l'approche d'agrégation de l'indice de pauvreté multidimensionnelle (MPI). En utilisant cette méthode, chaque unité (un ménage par exemple) se voit attribuer un score de "privation" en fonction de ses privations dans les indicateurs qui le composent. Le score de privation de chaque ménage est obtenu en calculant le pourcentage des privations subies, de sorte que le score de privation de chaque ménage se situe entre 0 et 100. La méthode repose sur la catégorisation de chaque indicateur sur une échelle binaire : a ("1")/n'a pas ("0") de manque. Le seuil à partir duquel un ménage est considéré comme ayant un manque particulier est déterminé à l'avance pour chaque indicateur. La méthodologie d'agrégation de la MSNA de 2020, décrite ci-dessous, peut être décrite comme "similaire au MPI", et utilise les étapes de l'approche MPI pour déterminer un score de sévérité des besoins, avec l'ajout "d'indicateurs critiques" qui déterminent les scores de sévérité les plus élevés. La section ci-dessous fournit des indications sur la manière de procéder à l'agrégation en utilisant des données au niveau des ménages.

- 1) Identifier les indicateurs qui mesurent les besoins ('manque') pour chaque secteur, en capturant les dimensions clés suivantes : l'accessibilité, la disponibilité, la qualité, l'utilisation et la connaissance. Fixer des seuils binaires : a ("1")/n'a pas ("0") de manque ;
- 2) Identifier les indicateurs critiques qui, à eux seuls, indiquent un manque dans le secteur de manière générale ;
- 3) Une fois les données collectées, identifier les scores individuels des indicateurs (0 ou 1) pour chaque ménage ;
- 4) Calculer le score de sévérité de chaque ménage, sur la base de l'arbre décisionnel suivant (adapté à chaque secteur) ;
 - a. Indicateur(s) "super" critique(s) : peuvent conduire à un 4+ si une situation extrême est constatée pour le ménage ;
 - b. Indicateurs critiques : en utilisant une approche par arbre décisionnel, une classe de sévérité est identifiée sur une échelle discontinue de 1 à 4 (1, 3, 4) en fonction des scores de chacun des indicateurs critiques ;
 - c. Indicateurs non critiques : les scores de tous les indicateurs non critiques sont additionnés et convertis en pourcentage du total possible (par exemple, 3 sur 4 = 75%) pour identifier une classe de sévérité ;
 - d. Le score final de sévérité est obtenu en retenant le score le plus élevé généré par les indicateurs super critiques, critiques ou non critiques, comme indiqué dans la figure 2 ci-dessous ;

Figure 2 : identification des LSG par secteur - exemple



- 5) Calculer la proportion de la population ayant un score final de sévérité de 3 et plus, par secteur. Avoir un score de sévérité de 3 et plus dans un secteur est considéré comme avoir un LSG dans ce secteur ;
- 6) Identifier les ménages qui n'ont pas de LSG mais qui ont un CG ;
 - a. Identifier les scores des indicateurs individuels (0 ou 1) pour les indicateurs CG, parmi les ménages ayant un score de sévérité de 1 ou 2 ;
 - b. Si un indicateur CG a un score de 1, le ménage est catégorisé comme ayant un CG.
- 7) Projeter les résultats en pourcentages sur les données de population utilisées pour constituer l'échantillon, avec une pondération précise pour assurer la meilleure représentativité possible.



ANNEXE 3 : ESTIMATION DE LA SÉVÉRITÉ DES BESOINS GLOBALE

MSNA | 2020
RCA

L'indice des besoins multisectoriels (MSNI) est une mesure de la sévérité globale des besoins humanitaires d'un ménage (exprimée sur une échelle de 1 à 4+) et basée sur les scores de sévérité LSG sectoriels les plus hauts de chaque ménage.

Le MSNI est déterminé au travers des étapes suivantes :

- 1) Tout d'abord, la sévérité de chacun des LSG sectoriels est calculée par ménage, comme illustré dans l'annexe 2.
- 2) Ensuite, un score de sévérité final (MSNI) est déterminé pour chaque ménage en fonction du score de sévérité LSG sectoriel le plus haut identifié pour chaque ménage.
 - Comme présenté dans la figure 3 ci-dessous, le ménage 1 a un MSNI final de 4 parce que c'est le score de sévérité le plus haut, parmi tous les LSG au sein de ce ménage.

Figure 3 : exemples de scores MSNI par ménage basés sur les résultats de l'analyse sectorielle

	Score de sévérité LSG par secteur						MSNI final
	Séc. Al.	EHA	Santé	Abri/BNA	Education	Protection	
Ménage 1	4	4	4	4	3	3	4
Ménage 2	2	2	4	2	1	1	4
Ménage 3	3	3	3	4+	2	1	4+
Etc.	2	3	1	1	2	1	3

Limites principales : le score final MSNI sera le même (4) que le ménage ait un LSG très sévère dans un seul secteur en particulier (par exemple en santé/nutrition pour le ménage 2 ci-dessus) OU plusieurs LSG simultanés dans différents secteurs (par exemple en sécurité alimentaire, EHA, santé/nutrition, ABNA, éducation et protection pour le ménage 1 ci-dessus). Si cette méthode est pertinente du point de vue de la planification de la réponse humanitaire au niveau global (si un ménage a des besoins extrêmes dans un secteur, ceci implique la mise en oeuvre d'une intervention humanitaire quelle que soit la concomitance des besoins sectoriels), des analyses supplémentaires se doivent d'être conduites pour comprendre les différences d'ampleur en matière de sévérité entre les différents ménages. Pour ce faire, plusieurs résultats d'analyses additionnels ont été produits, comme présenté en page 3.

EVALUATION CONDUITE AU SEIN DU CADRE INSTITUTIONNEL DE :

MSNA | 2020
RCA

Groupe de travail sur l'évaluation et la gestion de l'information (IMAWG)



Groupe de coordination inter-cluster (ICCG)

FINANCÉ PAR :



AVEC LE SOUTIEN DE :

Evaluation soutenue lors des formations par :



Evaluation soutenue lors de la collecte de données par :



CICR



NORWEGIAN REFUGEE COUNCIL



REACH Informing more effective humanitarian action

A propos de REACH :

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination inter-agences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche –Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).